



HOME

Réinventer les cieux

Dans cet appartement parisien, l'architecte d'intérieur belge Maxime de Campenaere s'est affranchi des codes classiques du style haussmannien, retravaillant lumière et perspectives pour y camper une atmosphère cinématographique et futuriste.

TEXTE SARA DAL ZOTTO — ADAPTATION LA RÉDACTION — PHOTO MONICA SPEZIA/LIVING INSIDE

D

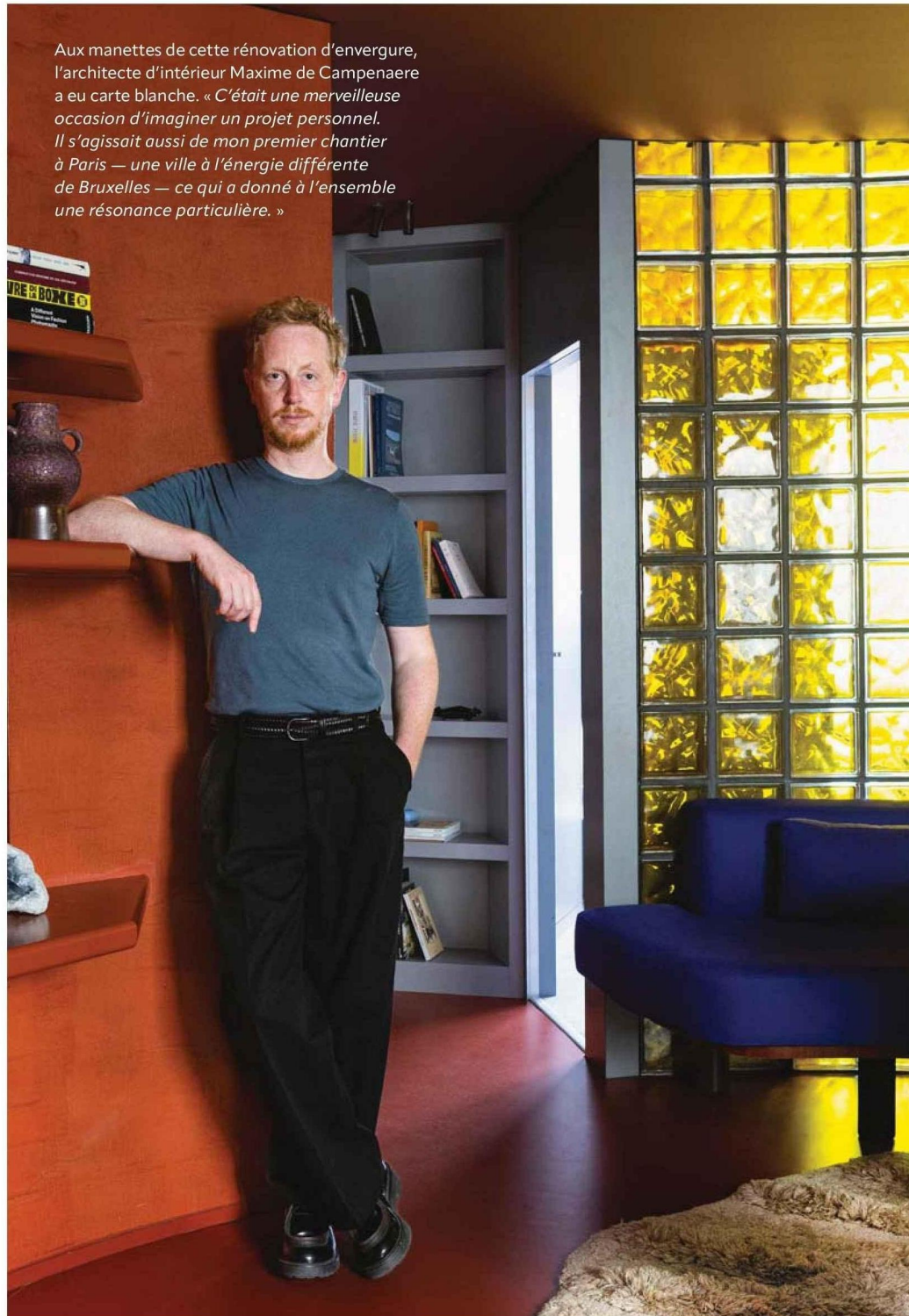
errière le Centre Pompidou, ce 64 m² situé dans un immeuble typique de la capitale, doté de plafonds plus bas et de fenêtres modestes, ne bénéficiait pas du

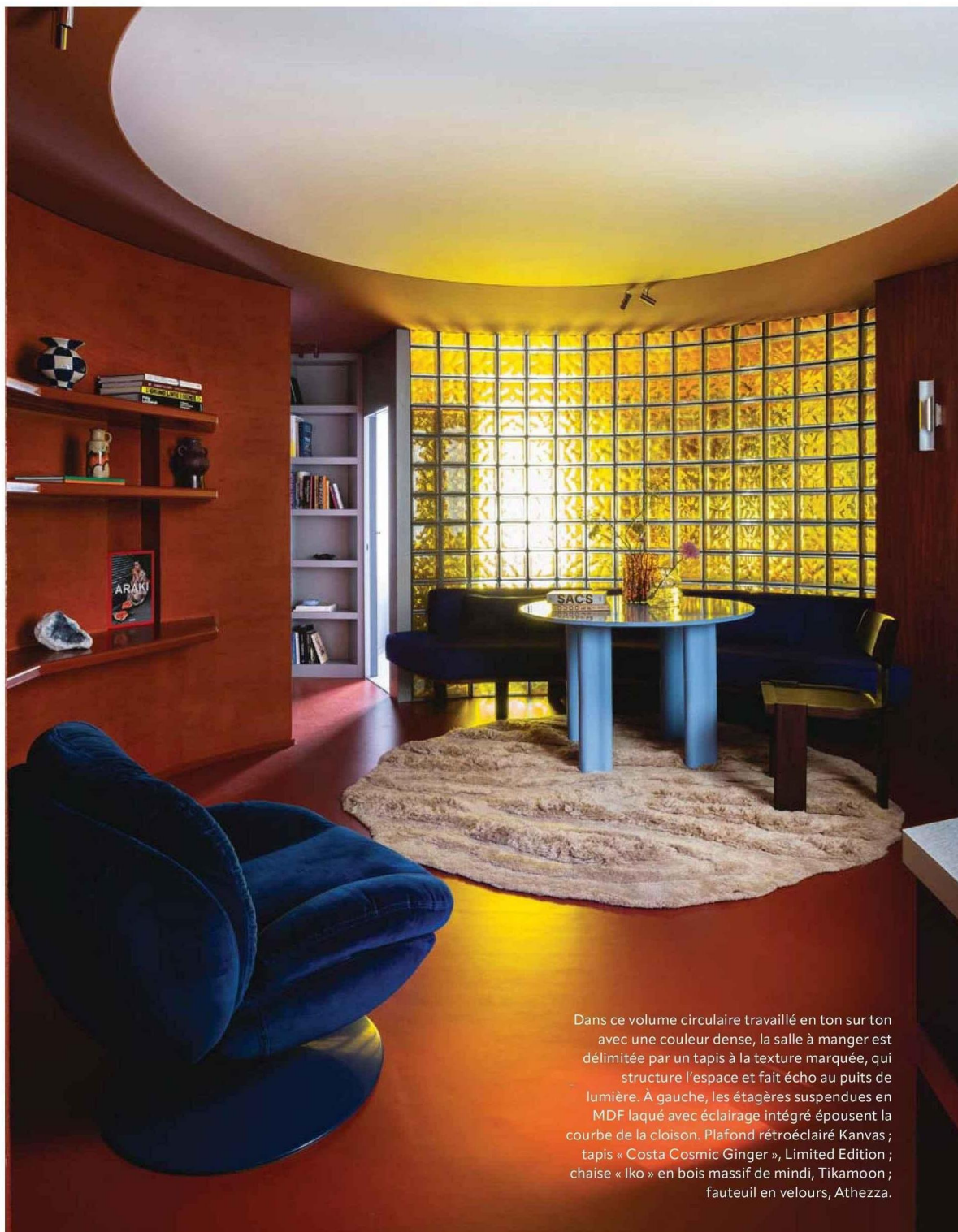
potentiel des appartements des étages supérieurs. Pour le muer en pied-à-terre adapté à ses courts séjours à Paris, son propriétaire a fait appel à Maxime de Campenaere. « Le brief était simple, explique ce dernier. D'un point de vue fonctionnel, mon client souhaitait disposer de deux chambres, tandis qu'esthétiquement, il avait envie d'insuffler au logement une forte personnalité. J'ai profité d'une liberté créative totale ». L'architecte d'intérieur basé à Bruxelles a ainsi revisité le plan original en T pour intégrer les coins

nuit à chaque extrémité, tout en conservant un espace de vie confortable au centre. Le mobilier lui-même reprend cette logique circulaire. « Je suis particulièrement fier du banc et des étagères géométriques, dessinés sur mesure, et qui combinent courbes et diagonales. » Le manque de clarté naturelle a été compensé par un ciel artificiel — un plafond tendu rétroéclairé — offrant un éclairage zénithal diffus et généreux, ajusté aux différents moments de la journée, et par une cloison de briques de verre teintées bronze. Autant d'éléments qui participent à la singularité des lieux, où Maxime de Campenaere a convoqué des clins d'œil aux films « Blade Runner 2049 » ou « Saint Laurent Self 05 » de Wing Shya. Ni hommage au Paris d'hier, ni vision caricaturale du futur, il a envisagé ce projet comme une expérience intemporelle suspendue sous ses propres cieux, en écho à l'activité nocturne vibrante de ce quartier parisien.



Dans la pièce de vie, la lumière du sud est filtrée à travers un mur de briques de verre, créant une lueur dorée qui évolue au fil du jour. Selon l'angle et l'heure, elle projette des reflets subtils sur les surfaces et les objets. Briques de verre VerreLab ; vases Zara Home et H&M Home ; table Nordal.





Dans ce volume circulaire travaillé en ton sur ton avec une couleur dense, la salle à manger est délimitée par un tapis à la texture marquée, qui structure l'espace et fait écho au puits de lumière. À gauche, les étagères suspendues en MDF laqué avec éclairage intégré épousent la courbe de la cloison. Plafond rétroéclairé Kanvas ; tapis « Costa Cosmic Ginger », Limited Edition ; chaise « Iko » en bois massif de mindi, Tikamoon ; fauteuil en velours, Athezza.





La cuisine s'ouvre sur le couloir, où le mur en briques de verre de la salle de bains diffuse son halo délicat sur une photographie imprimée en grand format. Maxime de Campenaere s'est ainsi inspiré de trois images, une échelle dans une mer déchaînée, un rocher semblant léviter au-dessus d'une eau immobile et une bananeraie teintée de rouge, pour mettre en corrélation couleurs, ambiances et atmosphères.

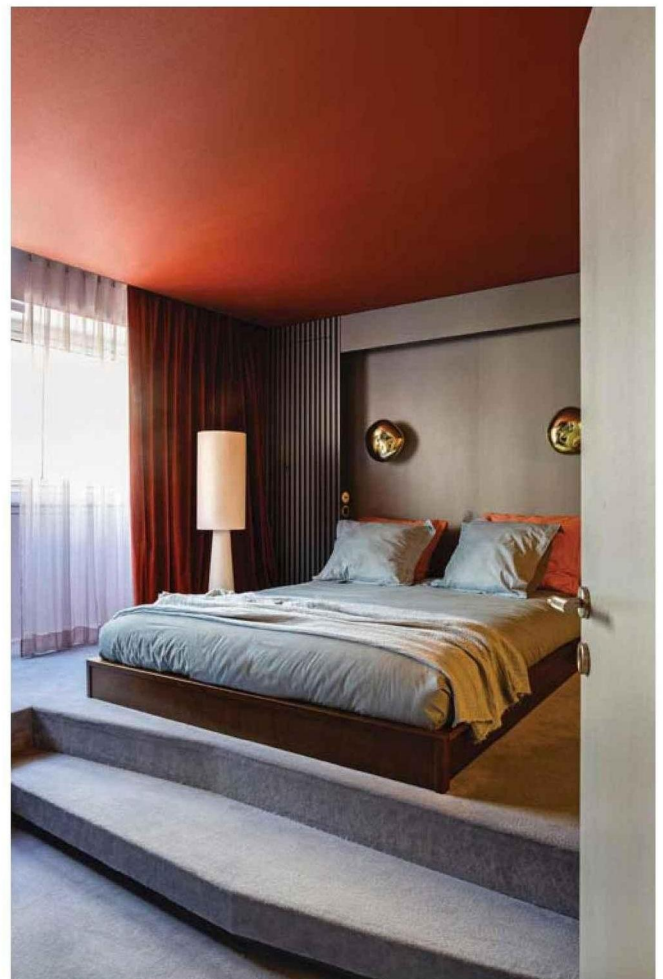


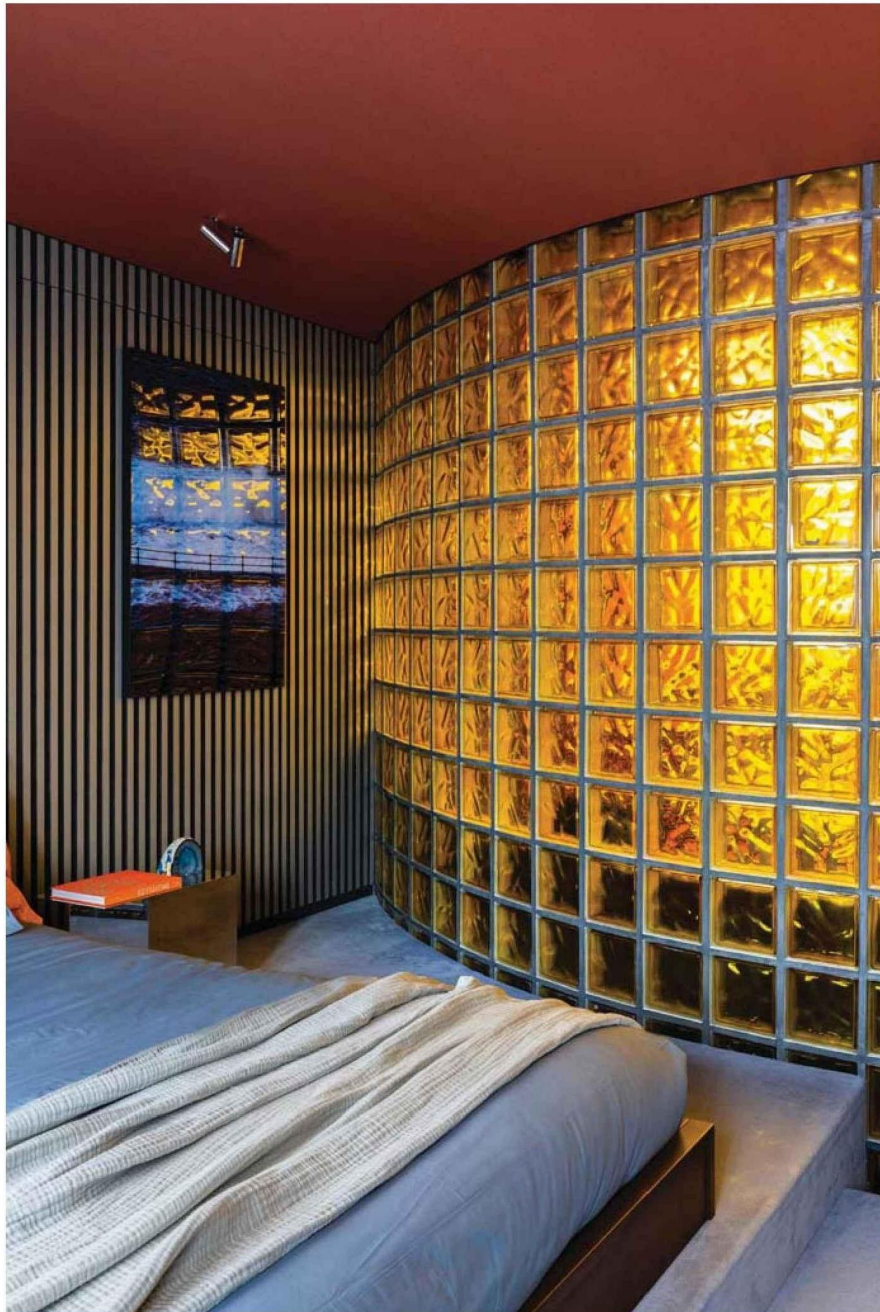
L'idée de placer un cercle au cœur de l'appartement, autour duquel toutes les pièces rayonneraient, s'est imposée instinctivement. Le dessin des cloisons, l'usage d'éléments transparents et le jeu sur les perspectives ont permis de créer une intimité propre à chaque espace, tout en conservant une véritable sensation d'ouverture.

Un bleu gris téné, dialoguant avec la couleur terre cuite du reste de l'appartement et les reflets dorés des briques de verre, signe l'entrée dans la partie nuit, composée de deux chambres et d'une salle de bains. Interrupteurs et prises électriques série « Circle », Empereur.



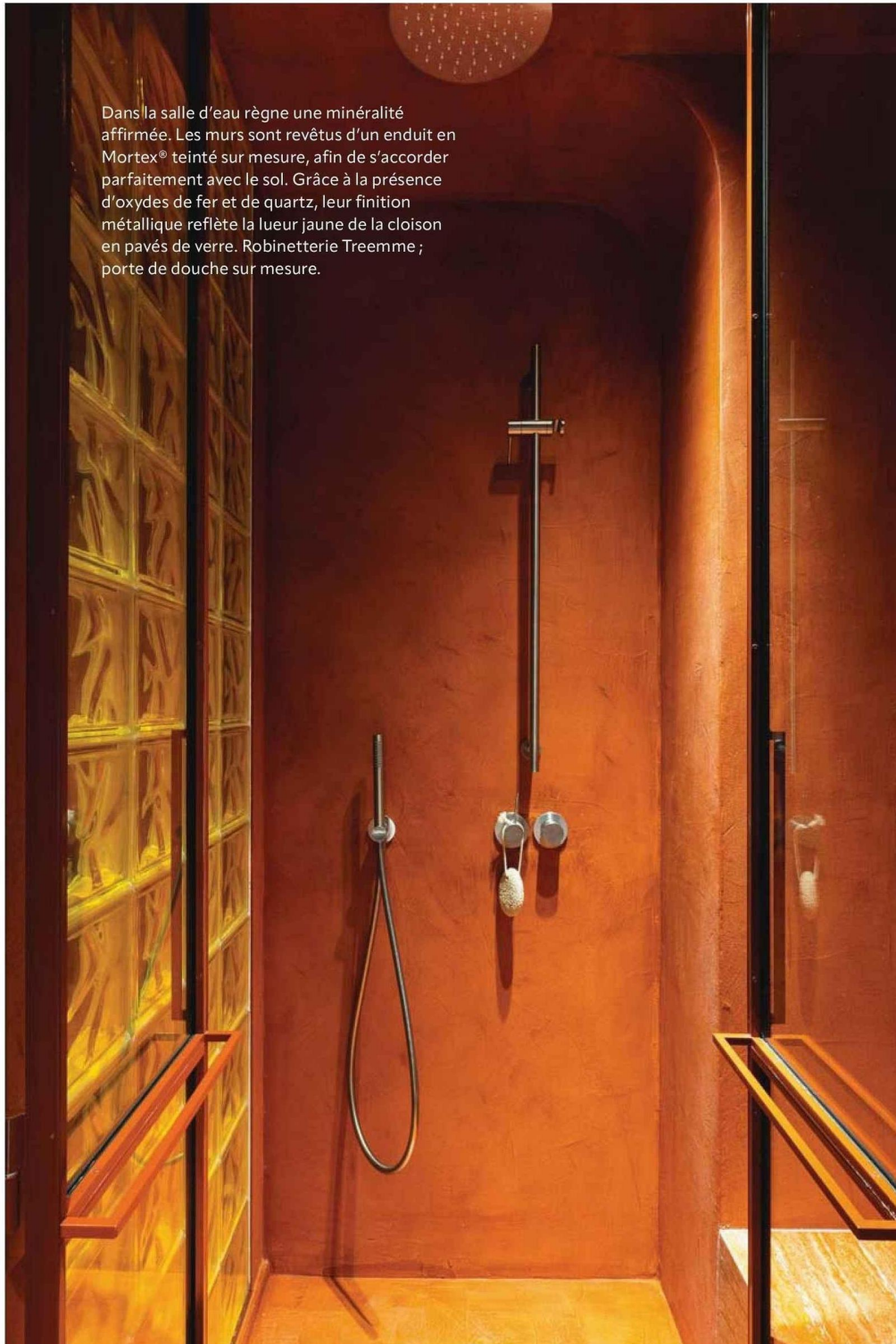
Dans la chambre, l'agencement entièrement moquetté s'inspire des années 70. Une rampe de Leds est dissimulée sous la première marche. À gauche, le sol surélevé constitue une assise idéale. Lit Westwing ; lampadaire Sklum ; appliques Flos ; rideaux Nobilis ; moquette Louis De Poortere.





Ingénieux et graphique, un habillage en lames de bois camoufle un radiateur sur le côté gauche du lit et un placard sur la droite. L'ensemble est sublimé par les reflets des briques de verre, qui agissent dans les deux sens lorsque le puits de lumière est allumé. Table basse Hay.

Dans la salle d'eau règne une minéralité affirmée. Les murs sont revêtus d'un enduit en Mortex® teinté sur mesure, afin de s'accorder parfaitement avec le sol. Grâce à la présence d'oxydes de fer et de quartz, leur finition métallique reflète la lueur jaune de la cloison en pavés de verre. Robinetterie Treemme ; porte de douche sur mesure.





Spectaculaire, le lavabo sur mesure en travertin d'Iran apporte de la texture à la pièce, s'appropriant ses dimensions compactes avec un vrai sens architectural. Robinetterie Treemine, vase Zara Home.